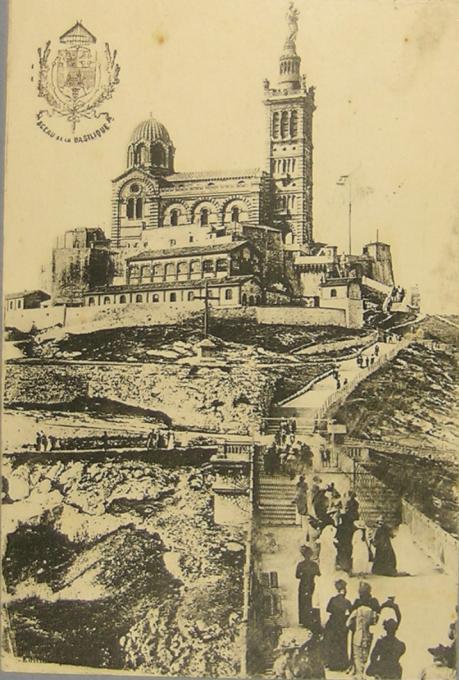


XXII. - MARSEILLE. - N.-D. de la Garde - Passerelle des Acciseurs





†
PETIT SÉMINAIRE
SAINT-JOSEPH
DE NAY
B. PYRÉNÉES

SAULIE,
2 novembre 1929

Mon cher ami,

Si j'ai pas répondu plus
tôt à ta affectueuse lettre de fin septembre,
c'est que je voulais d'abord te laisser venir
à Toulouse. Je te savais apte et même expert
à un très grand travail de fonctionnaire, mais
je n'espérais pas encore ta virtuosité
dans l'ensemble de l'accessoires. Il est
vrai que, m'accusant de donner à droite
et à gauche des conseils, plutôt "importants",
sans doute, qui offrois, tu écrivais
malin pour me donner une petite leçon.
Malgré tout, c'est à cette tendance
contre laquelle je luttai de tutte...
rasante, puisque tu me la signalas,

je te dirai : "Ecoute bien ton cœur, de cela
aussi, il en est toujours quelque chose;
si fantaisiste que soit ta manière, si si
timide d'ironie, ou la happe avec impas-
sion, ou la digère avec satisfaction
et ou la digère avec volupté."

A Nay, tout va très bien
sur tout le ligné. Propriétés, élèves,
maison, alentours, tout contribue
à donner une excellente impression
et à la maintenir. Cela vient sans doute
de ce que les pêches sont rares, du moins
ceux qui va avouer, y reçoivent satis-
faction pleine et entière ; ceux qui vont
devoir voter ont, payant d'excellents
moments autour de cette table ; et
quand on a cinq heures de cours par
semaine — réunis de directeur de
séminaire, diocésain, & à M. Lamy — on
n'a pas à se courir trop rapidement

ton amour du repos.

Malgré tout, ce n'est pas sans un petit sentiment de tristesse que je passe à Toulouse, où ce milieu si intéressant de l'Institut catholique et à ce cercle si cordial, si réceptif, que tes amis hospitaliers abritent quasi quotidiennement des égouts de la température extérieure. J'ai pourtant trouvé ici d'éveillants amis, mais toutes les séparations sont douloureuses, et nous avons besoin de pensées supérieures, comme celles que nous suggérait la fête d'hier pour en prendre son parti et se préparer d'avance dans l'espoir de la "manenteum civitatem".

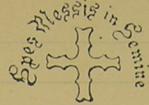
d'abord Théophile de Poucholle a dit certainement au moins trois

intelliger et probablement a-t-il dû faire mieux que ça. Ici, bien, un de nos professeurs a trouvé le moyen de lire en extérieur dans son bureau les "Oiseaux sauvages" de Guy de Maupassant. Tu vois par là que nous ne retardons pas trop, et note bien que c'est un professeur de Cycle B....

Adieu, mon cher ami, restes mis par la prière et la bonne affection. Je te charge de mes amitiés auprès de tous les membres de la C.E.D. J'espère que vous avez d'après les renseignements donnés à l'heure trouvés dans mon armoire tous les nécessaires, et remis ça !

Reçois mes souvenirs affectueux,

L'ami Tardieu ton



GRAND SÉMINAIRE
BAYONNE

SAULUE (R.A.)

21 mai 1928

Mon cher ami
et bien aimé doyen,
(Jérôme)

Voudras-tu avoir l'obligeance
de répondre au plus tôt, par retour de
la feuille, aux questions suivantes :

1: Ma carte d'électeur est-elle arrivée
à l'I.C.

2: A-t-elle été utilisée ?

Dans ce cas, à quelle heure
a-t-elle été utilisée à l'heure du scrutin.

3: Quels étaient les candidats ?

4: Pour qui votiez-vous?

5. Quel était l'île?

6: Ce vote a fait-il au Palais de justice, cette place du Palais,
salé du roi, de droite à gauche,
quelques détails...

S: la carte n'est pas en couv., utilisée
en nov., voudrais-tu me l'adopter? La
j'envoie à la répoise?

Réponds-moi dans un message
absolument à l'orthographe à l'école.

Merci déjà. Sois discret.
Un peu de prière et bonnes
amitiés,

Lam Houelle Jr

J'ai les questions numérotées.
D'accord, tu repars ce samedi.

